

....et un beau texte : le Doubs

Autor(en): **Loze, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **22 (1951)**

Heft 9

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825591>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un beau poème

SAINT - URSANNE

*Dans le jour indécis de l'automne lassé
Qui voile ses toits bruns, ses maisons d'un autre âge,
Saint-Ursanne endormie au bord du Doubs sauvage
A le charme apaisant d'un rêve du passé.
L'air tranquille et clément du bon temps d'autrefois
Demeure dans ses tours, dans ses portes altières
Dans son cloître ajouré, dans ses fontaines claires,
Sur ses chemins pavés et sur ses vieilles croix
Une paix bienfaisante émane de ce lieu
Qu'ennoblit, avant tout l'antique sanctuaire
Tout vibrant de ferveur et d'ardentes prières
Qui montent chaque jour de ses autels à Dieu.
Au milieu du vieux pont, sur un socle pesant
Saint-Jean Népomucène, en sa robe de pierre,
D'un regard bienveillant, le geste tutélaire,
Accueille l'étranger et bénit le passant.
A contempler la ville en ce jour finissant,
Le voyageur ému goûte un plaisir intense,
Et l'âme vagabonde et sans grande espérance,
Se retrempe, en cet air de douceur et d'encens.*

Tiré de *Un oiseau chantait...*

ADÈLE SAUTEBIN

....et un beau texte

LE DOUBS

Il coule à travers la désolation infinie des plateaux jurassiens, les hautes cluses où il réveille des siècles d'ombre. Fleuve frontière, il côtoie longuement deux pays, pénètre en Suisse pour rejoindre enfin la France et un pays proche de sa source. Fleuve sans affluents, bien moins enrichi par les torrents qu'appauvri par les fuites de ses eaux et qui sans cesse se reforme et se développe, il se fraie une route de hauts couloirs avant de trouver en plaine sa liberté et son repos. Il ne prend que tardivement sa place dans le beau régime fluvial de la France. Il ne franchit les rapides et les barrages que pour se reformer sans cesse dans des bassins et connaître une lente progression...

Il a connu la vie, les colonies des hommes, le passage des marchands, des soldats, des voyageurs et des fugitifs. Sur ses rives des routes se sont creusées, des monastères, des cités ont connu la grandeur et le déclin. Mais le Doubs chaque année davantage recouvre sa solitude ancienne. Il reprend son caractère, son mystère et les villes qu'il baigne, Saint-Ursanne ou Dôle, ne changeront plus.

On trouvera aux rives du Doubs, sur les traces éphémères des années et des hommes, un aspect définitif, et bien moins l'image de la mort que celle de l'éternel.

Tiré de *Le Doubs*.

LOUIS LOZE